

III.

Le bibliophile Jacob (Paul Lacroix) vient de faire paraître la dernière partie de la *Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne*. Le n° 189 est l'indication de *Melisse, tragi-comédie pastorale* (attribuée à Molière), sans nom et sans date, petit in-8° (plutôt qu'in-12). « Chaque fois que cette pastorale repasse sous mes yeux, dit le Bibliophile, j'y trouve dans les formes du style, comme dans les pensées, un nouvel argument à l'appui de l'opinion qui la donne à Molière.

Vos maux, pour grands qu'ils soient, auront un meilleur sort,
Aucun amour jamais ne fut content d'abord ;
Le comble des malheurs souvent se change en fête,
Et la bonace suit de bien près la tempête...
La mort vient assez tôt, sans que l'on la prévienne ;
Vers elle, malgré nous, chaque pas nous emmène...
Les amants ont des yeux que jamais on n'abuse,
Ils savent distinguer le vrai d'avec la ruse ;
Un soupir, un regard, un mot dit en passant,
Leur sert de conjecture et d'indice puissant...
Qui se laisse amollir aux soupirs d'une femme,
A bien moins de pitié que de faiblesse en l'ame ;
Le courage consiste à mépriser des pleurs,
Que l'on verse souvent pour émouvoir nos cœurs...
On vit bien moins en soi qu'en la personne aimée...

« Il faut avoir lu et comparé les meilleurs auteurs dramatiques de cette époque, pour être certain que pas un d'entre eux n'était capable d'écrire avec cette admirable justesse d'expression. »